

Mausolée de Sidi Brahim et Basilique de Saint Augustin dans le paysage Annabi : Une mise en scène remarquable révélée par une grille d'analyse de visibilité

Sidi Brahim Mausoleum and St Augustine Basilica in the Annabi's landscape: A remarkable staging revealed by a visibility analysis grid

Amina Chouahada*, Sasia Spiga

Laboratoire d'Analyses Urbaines et Environnementales, Université Badji Mokhtar, BP12, Annaba, 23000, Algérie.

Soumis le : 14/05/2017

Révisé le : 18/01/2018

Accepté le : 25/02/2018

ملخص:

يعتبر المعلم التاريخي أحد المكونات المميزة للمشهد الحضري للمدن. يمكن تعريفه من خلال مكوناته البصرية التي يمكن أن ندرسها. نقترح، في هذه المقالة، دراسة اثنين من المعالم الرمزية للمشهد الحضري لمدينة عنابة هما؛ ضريح سيدي إبراهيم وكنيسة القديس أوغسطين. دراستهما من خلال ما نسميه بـ "نافذة على التراث" مكننا من أن نعرف زاوية نظر معينة تسمح برؤية مشهد يميز بقوة المدخل الجنوب الغربي للمدينة. سوف نتطرق إلى خاصية هذا المشهد من خلال إنشاء شبكة تحليل تمكنا من دراسته.

الكلمات الرئيسية: المعلم التاريخي، عبادة، التراث، المشهد الحضري، الرؤية، جدول

Résumé

Le monument est un objet particulier du paysage urbain. Il peut se définir à travers ses composantes visuelles qu'on peut appréhender.

Nous proposons, dans cet article, l'étude de deux monuments emblématiques du paysage annabi ; le Mausolée de Sidi Brahim et la Basilique de Saint Augustin.

En les examinant à partir de ce que nous avons appelé « fenêtre patrimoniale », nous avons pu constater que leur agencement, l'un par rapport à l'autre, participe d'une mise en scène qui marque fortement le paysage de l'entrée Sud-Ouest de la ville. La construction d'une grille d'analyse paysagère nous a permis de décliner la particularité de cette scène paysagère.

Mots clés : monument, culte, patrimoine, paysage, visibilité, grille.

Abstract

The monument is a particular object of the urban landscape. It can be defined through its visual components, which can be apprehended.

We propose, in this article, to study two symbolic monuments of the Annabi landscape ; the Mausoleum of Sidi Brahim and the Basilica of Saint Augustine.

By examining them from what we called «patrimonial window», we found that their arrangement one to other, marks strongly the landscape of the Southwest entrance of the city.

The construction of a railing analysis allowed us to decline the particularity of this landscaped scene.

Keys words: monument, cult, heritage, landscape, visibility, analysis grid.

* Auteur Correspondant : amina.chouahda@yahoo.fr

1. Introduction

Le sens du monument est dérivé du latin « monumentum ». Ce dernier est lui-même dérivé de « monere », c'est-à-dire ce qui interpelle la mémoire [1]. Donc le monument n'est pas un simple « objet », il a le pouvoir d'agir sur le mental.

Le paysage se présente, dans ce cas, comme l'outil pertinent pour saisir les deux « sens » du « monument ». Il peut être abordé dans ses deux dimensions : l'une réelle et objective, qui définit un paysage tridimensionnel, l'autre mentale et subjective, qui définit un paysage reconstruit et organisé dans des représentations mentales [2].

Ainsi, le monument serait un objet particulier du paysage urbain. Il peut se définir à travers ses composantes visuelles, qu'on peut appréhender. Dans cet article, nous n'abordons que la dimension objective du monument que nous définirons plus bas. Sa dimension subjective fait l'objet d'un autre travail, l'intérêt de cet article étant de tester la grille de visibilité construite pour justement rendre compte de l'articulation des deux monuments en tant qu'objets physiques.

2. Deux monuments à valeurs historiques et symboliques

Le Mausolée de Sidi Brahim et La Basilique de Saint Augustin (Lala Bouna) sont des lieux de mémoires et d'histoire d'Annaba, qui se donnent à voir aux visiteurs pénétrants dans la ville par ses entrées Sud. La basilique St Augustin, premier édifice que l'on aperçoit en arrivant à Annaba par la route nationale (RN°44), reliant celle-ci à Skikda et Constantine (entrée Sud-Ouest d'Annaba, voir figure 1), est érigée en point d'appel sur le sommet d'une colline. Avancé sur ce même axe en direction de la ville, le mausolée de Sidi Brahim, deuxième édifice cultuel, se présente comme un élément insolite et bien visible à côté du rond-point qui porte son nom.

Cette entrée sud-Ouest de la ville qui existe depuis l'antiquité s'est chargée d'histoire au fil du temps. Les traces d'un passé formé des strates de la civilisation méditerranéenne, dont sont témoins ces deux monuments culturels, s'y entremêlent. A l'emplacement de l'actuel mausolée de Sidi Brahim se trouvait la tente du « Chaykh Sidi Brahim Ben Toumi El Mirdassi El Hillali », à côté de la porte sud « Babkheraza » et du pont romain qui liait la ville antique HippoRegius à sa région [3]. De cet emplacement, Sidi Brahim défendait le port de la Médina contre les invasions, notamment espagnoles, qui le menaçaient. Après son décès (1676), un Mausolée fut créé à l'endroit même de sa tente, par Ahmed Ben Ali El Kouli (bey de Constantine) en 1182 de l'hégire (1769) [4]. La « kouba » de Sidi Brahim, prenait place à l'extérieur de l'enceinte de la médina, selon la même source, l'édifice servait, à cette époque, de dortoir pour les voyageurs qui arrivaient après la fermeture des portes de la ville.



Figure 1 : Localisation du mausolée de Sidi Brahim et de la Basilique Saint Augustin (Lala Bouna)

Source : image satellite googleearth, cartographie : Chouahda Amina, (2017)

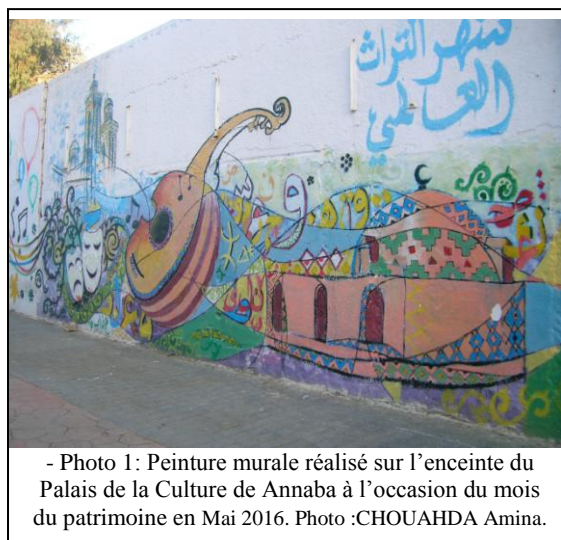
Quant à la Basilique Saint Augustin, construite au XIX siècle, elle fut dédiée à ce Saint, né et ayant vécu dans la région Annabie où il fonda un diocésain ; désigné comme évêque de la ville de 393 jusqu'à sa mort, il fit construire une basilique, pour la communauté chrétienne autochtone de cette époque [5]. Cette basilique prenait place au sein de la ville d'Hippo Regius, elle fut détruite après la mort de saint Augustin durant le siège de la ville par les vandales (430)[6]. Sa reconstruction en 1900[7] sous l'occupation coloniale (1832-1862) a eu de grandes conséquences sur le paysage Annabi ; dominant l'entrée Sud-Ouest de la ville, non loin du Mausolée de Sidi Brahim, cet édifice monumental, annonçait à plusieurs kilomètres l'arrivée à « Bône » [8] et imprimait ainsi dans le paysage la religion des occupants.

Autour de ces deux monuments culturels [9], séparés physiquement et d'un point de vue religieux, se sont développées des pratiques de *ziara* (pèlerinage) attirant des flux de pèlerins de toute la région. Le mausolée qui sert aussi de petite mosquée connaît toujours l'afflux de ceux qui arrivent de l'extérieure de la ville et s'y arrêtent pour se rafraîchir ou y faire la prière. *Lala Bouna* est visitée par les pèlerins chrétiens, elle l'est aussi, par une faible minorité de la population locale [10].

Ainsi on est en présence d'un fait rare où deux monuments antagonistes à l'origine, le mausolée de Sid Brahim symbolisant la résistance des autochtones (musulmans) à l'ennemi (chrétien), la basilique Saint Augustin comme symbole identitaire de la société coloniale présente à Annaba (1832-1962), sont utilisés comme repères de la ville par ses habitants (Photo 1.). Cette coprésence se traduit dans le paysage urbain. Elle en constitue une scène particulière appréciée en parcourant l'Avenue de Bouali Saïd. En effet les deux monuments s'offrent à la vue le long du parcours de cet axe donnant le sentiment d'un dialogue. Cependant, face à la dynamique urbaine qui affecte cet axe, la visibilité de cette scène, d'enjeu paysager, présente une grande vulnérabilité aux nuisances visuelles.

Quel outil, quelle perspective envisager pour préserver, valoriser cette mise en scène paysagère ?

La grille de visibilité que nous avons élaborée est une tentative de réponse.



- Photo 1: Peinture murale réalisée sur l'enceinte du Palais de la Culture de Annaba à l'occasion du mois du patrimoine en Mai 2016. Photo :CHOUAHDA Amina.

3. La méthode d'analyse et la construction de la grille de visibilité

Dans les travaux consacrés à la ville, les approches paysagères se divisent principalement en deux courants. Le premier est celui qui préconise de partir des « approches sensibles », à l'exemple de Kevin Lynch [11], où le paysage représenté (l'image) est le support d'analyse. Le deuxième courant préconise de partir de l'objet concret pour analyser le paysage. Cependant, le paysage comme « objet concret » peut être considéré de différents points de vue. Les géographes, par exemple, le présentent comme une réalité physique du relief naturel. Les architectes le définissent comme une composition morphologique à l'exemple de Philippe Panerai [12].

Dans cet article, on traitera de l'une et de l'autre, de ces deux appréhensions du paysage comme objet concret soumis à l'analyse visuelle. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur les principes de la perception de la forme définis dans la Gestalt théorie [13]. D'autres travaux nous ont aussi inspirés, dont ceux de l'équipe de Paul Faye où il est question de niveaux scalaires fictifs qui nous aident à mieux comprendre ce qui s'offre à notre vue [14]. En outre, Georges Neuray [15] propose une

simplification de ces niveaux scalaires en trois plans visuels que nous retenons dans notre méthode. Nous proposons donc une lecture progressive de trois plans qui structurent le paysage :

- **En premier lieu**, l'observateur considère le **premier plan** (qui s'étale sur une distance inférieure à 200 m), il peut apprécier les détails. Masses et volumes sont considérés comme « formes ». Le deuxième et troisième plan sont alors pris comme fond.
- En second lieu est rajouté le **deuxième plan** (jusqu'à 1 Km) à l'ensemble du paysage. Le second plan est celui où l'observateur **apprécie les rapports** entre les différents objets qui s'offrent à sa vue. Quand on analyse le deuxième niveau, les masses et les volumes contenus dans le premier et le deuxième plan sont considérés comme formes et le troisième plan constitue le fond du paysage.
- À la dernière étape, on **intègre le troisième plan** aux deux précédents. Dans ce cas, le ciel est pris comme fond pour l'étude du paysage. A ce niveau, nous nous intéresserons aux relations entre les trois plans visuels.

Pour ces trois plans visuels, nous proposerons une description du paysage à partir d'un certain nombre de ses composantes et de « discriminants de lecture » appropriés à chaque plan visuel. Ils sont réunis dans le tableau 1.

Les éléments de ce tableau sont repris dans « la grille de visibilité » dont le but principal est la description de la visibilité des deux monuments analysés pour pouvoir caractériser leur mise en scène

Critères communs		premier niveau de lecture : 1 ^{er} plan		deuxième niveau de lecture : 1 ^{er} plan + 2 ^{ème} plan		troisième niveau de lecture : 1 ^{er} +2 ^{ème} + 3 ^{ème}	
Les propriétés des composantes plastiques	ensemble des propriétés extérieures des composantes plastiques	Effet de la lumière sur la matière [17]	Les différentes impressions visuelles produites par la lumière	codage	Chaque composant prendra un code particulier. elle sera nommé dans le plan visuel approprié ainsi que sur une vue en plan.	L'appréciation de l'échelle plastique	Les effets visuels relevés
				volume/forme perçu	C'est la forme telle que perçu par l'observateur (application de la loi de la simplicité)		
				Dimensions/surfaces	On relève les dimensions ou la surface exacte de chaque composante.		
				L'altitude	Relevé la hauteur de chaque composante par rapport au niveau de la mer.		
				Texture/apparence	Qualifie la nature de l'apparence de la matière, c'est la peau du paysage.		
				Couleur	C'est l'énergie réfléchi par le matériau (l'objet).		
				rapport ombre/ Lumière	Il définit la relation entre les éléments ombrés et ceux éclairés.		
				La hiérarchie des textures	Caractérise la distribution des différentes textures.		
				nuances/contrastes	Désigne l'étude des variations de ton d'une même couleur ou de couleur proche dans la tonalité et les oppositions entre les couleurs.		
				Eclairage nocturne	un objet de l'espace urbain bien éclairé la nuit à plus de chance d'être visible par l'observateur et inversement.[18]		
L'appréciation de l'ambiance	Relevé les rapports rationnels qui procurent une satisfaction visuelle	L'appréciation de l'échelle plastique	Relever les relations entre les formes	l'harmonie	Relever les accords agréables aux sens ; des couleurs, des formes, etc.	Relever les relations entre les formes	ensemble des effets visuels qui donnent à l'observateur des informations perceptives.
				la diversité	Relever la variété des composantes visuelles du paysage et de leurs caractéristiques.		
				l'insertion/ intégration	ressortir les formes qui regroupent des ressemblances/ou des oppositions harmonieuses.		
				le passage	ce sont les éléments qui créent la connexion entre deux ou plusieurs éléments du paysage.		
				Fragmentation	c'est la séparation visuelle ou physique entre les éléments qui composent le paysage.		
L'appréciation de l'échelle plastique	Relever les relations entre les formes	L'appréciation de l'échelle plastique	Relever les relations entre les formes	module de référence	ce sont les éléments qui se répètent et forment les rythmes.	Relever les relations entre les formes	ensemble des effets visuels qui donnent à l'observateur des informations perceptives.
				l'impression de rythme	Relever les répétitions des modules.		
				Rupture d'échelle	Noter les variations brusques dans les caractéristiques du matériau, des formes et des rythmes. l'œil est souvent attiré par ces ruptures.		
Les effets visuels relevés	ensemble des effets visuels qui donnent à l'observateur des informations perceptives.	L'appréciation de l'échelle plastique	Relever les relations entre les formes	Gradient de texture	Relever les textures qui donnent une sensation de profondeur.	Relever les relations entre les formes	ensemble des effets visuels qui donnent à l'observateur des informations perceptives.
				le recouvrement	Le recouvrement d'un objet par autre entraîne une information sur la profondeur. Il informe le cerveau sur la troisième dimension.		
				La perspective Linéaire	Relevé les éléments qui présentent une réduction progressive au fur et à mesure que la distance à l'objet augmente.		
				la perspective Atmosphérique	Est un phénomène visuel qui entoure les objets qu'on voit depuis une grande distance. ces objets paraissent flous comme si ils étaient dans un léger brouillard.		
				Les lignes directrices	Ce sont des lignes imaginaires que nous suivent des yeux quand on regarde un paysage.		
				Les points d'appels	A chercher au niveau des éléments verticaux imposants dans le paysage.		

Tableau 1: Les composantes de la grille d'analyse paysagère. Chouahda A, 2017.

4. L'analyse de visibilité en application :

La visibilité du monument qu'on cherche à définir ici peut être considérée comme une «visibilité absolue» [19] puisque elle sera définie sans l'intégration de l'interprétation de l'observateur dans ce processus. Pour ce faire, on suivra les étapes suivantes :

4.1. Etape 1 : recherche des fenêtres patrimoniales des monuments

La recherche des ouvertures visuelles du Mausolée de Sidi Brahim et celles de la Basilique de Saint Augustin conduit à définir plusieurs fenêtres patrimoniales à partir desquelles on peut les étudier séparément. Mais c'est d'une fenêtre qui permet de voir les deux monuments en même temps que nous les avons abordés afin de rendre compte de leur mise en scène paysagère. C'est uniquement à celle-ci que nous nous intéressons dans ce travail.

Comme nous l'avons annoncé, cette scène est observable le long de l'Avenue Bouali Saïd (figure2), l'un des axes de communication les plus importants de la ville. La progression, sur cet axe, vers Sidi Brahim, nous permet d'apprécier les changements graduels d'une articulation paysagère entre les deux monuments, qui marque fortement l'attention de l'observateur (figure 2).

La morphologie de cette fenêtre patrimoniale, prend une forme rectiligne et permet de créer une perspective dirigée vers les deux monuments à la fois (voir Figure2). A 700m du mausolée, nous pouvons voir en perspective lointaine les deux monuments ; le Mausolée de Sidi Brahim en contre bas, se perdant dans le flux de circulation, Lala Bouna en surplomb émergeant dans la verdure (voir Figure2, photo a). De là, on voit clairement les clochers de la Basilique et le style byzantin de l'œuvre. En avançant dans cette direction, à 300m de Sidi Brahim on est sublimé par ce paysage où les deux monuments se présentent en un équilibre visuel qui relève presque d'une illusion optique. La masse des deux monuments semble avoir les mêmes dimensions (voir Figure2, photo b). Au plus près de Sidi Brahim, à une trentaine de mètres, on peut apprécier le Mausolée de Sidi Brahim dans ses détails. Lala Bouna qui s'efface en arrière-plan exprime comme le mausolée, sa présence à travers l'homogénéité de ses composantes architectoniques. C'est un véritable langage de l'architecture des monuments culturels qui est ainsi proposé à l'appréciation (Figure2, photo c).

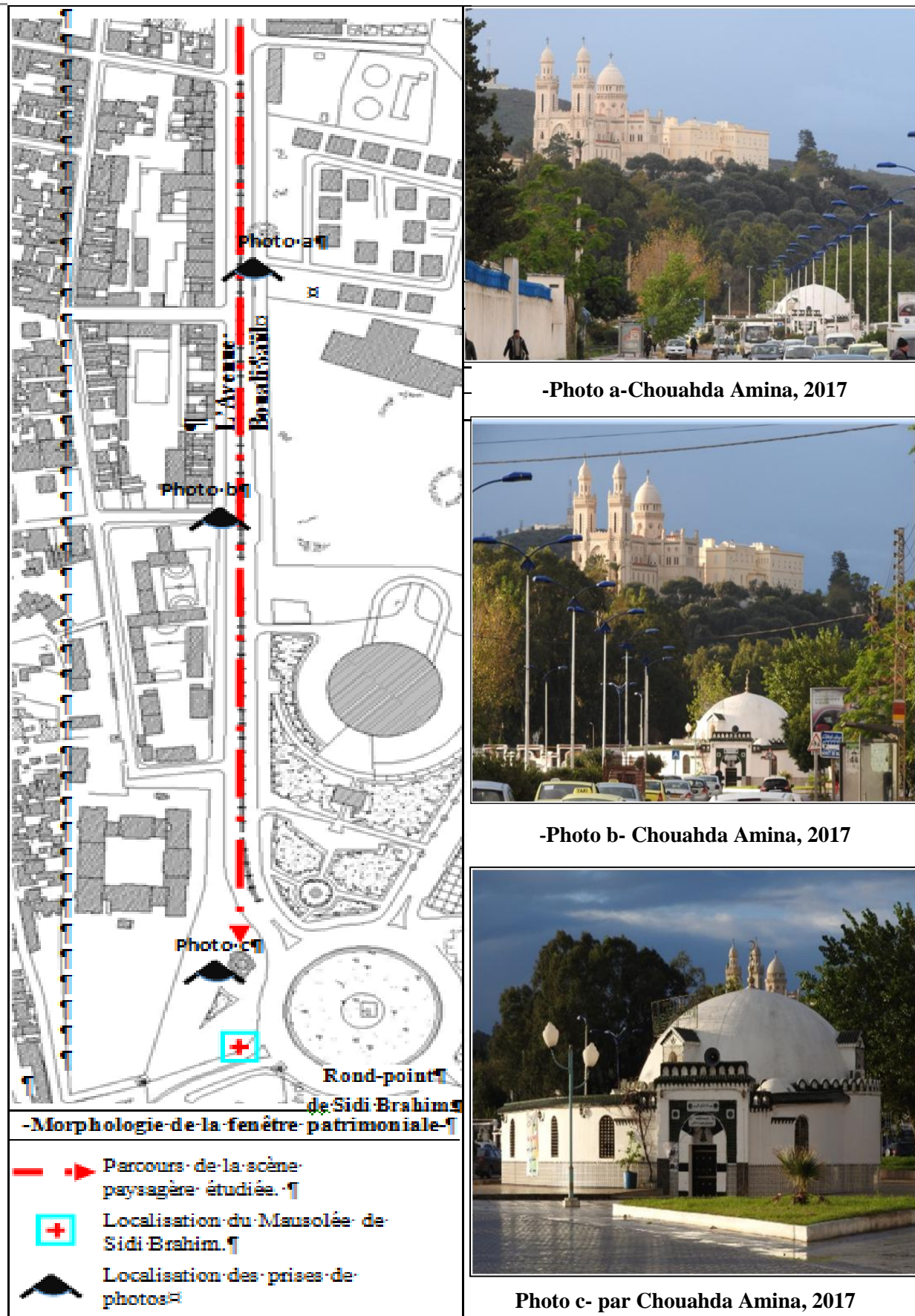


Figure 2 : Caractérisation de la Mise en scènes des monuments

4.2. Étape 2 : délimitation des plans visuels

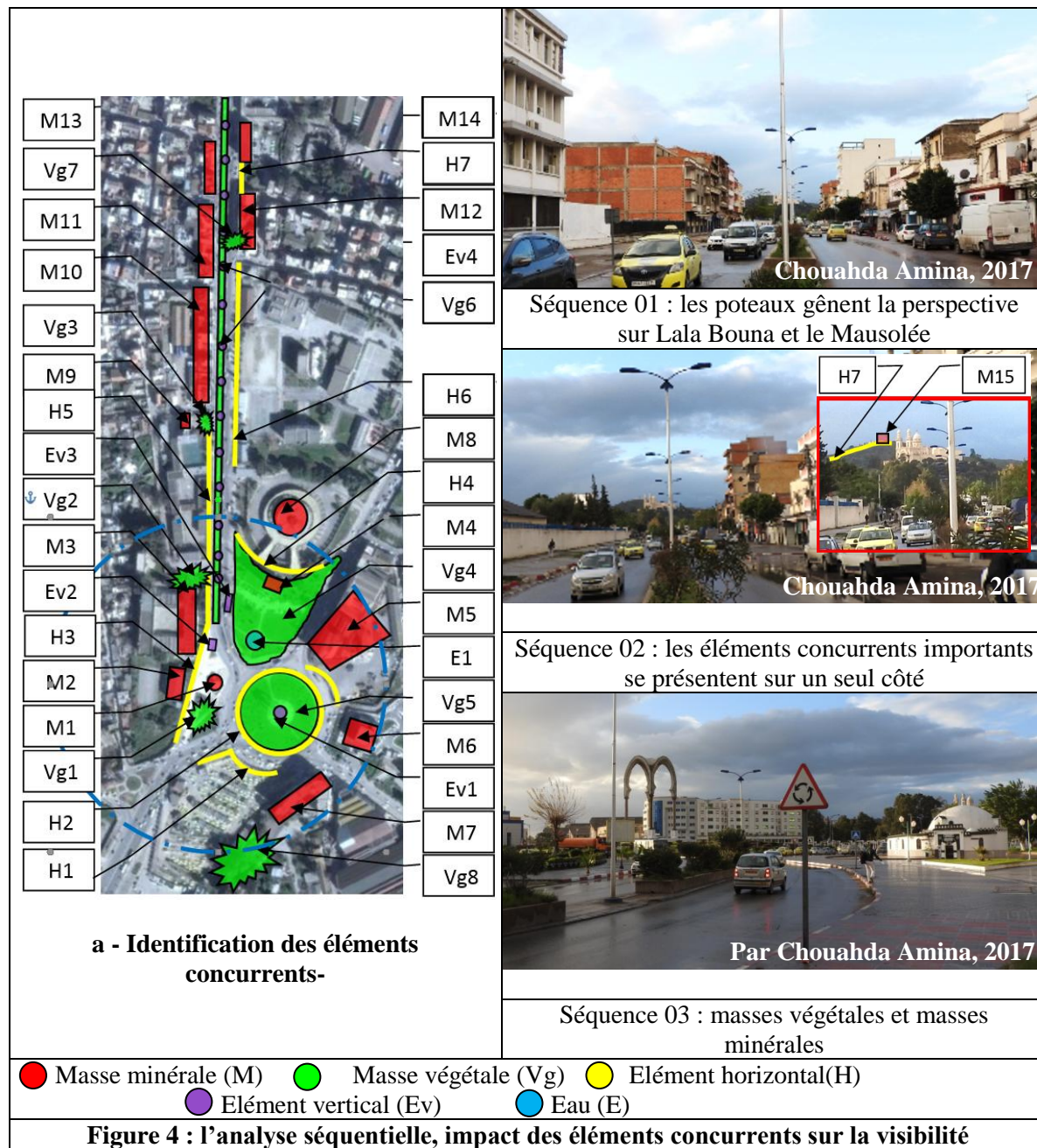
Dans cette deuxième étape, on place le monument sujet de visibilité au centre et on dessine deux cercles traçant les limites des trois plans visuels définis précédemment. Le Schéma ci-contre reprend cette délimitation prenant le Mausolée de Sidi Brahim comme centre. Cette délimitation nous permet d'avoir une meilleure description de la scène paysagère comparée à celle où la Basilique serait prise comme centre. Mais l'intérêt de cette étape réside avant tout dans le fait de pouvoir décliner toutes les composantes du paysage pour en extraire celles qui se présentent en éléments concurrents de la mise en scène paysagère.

4.3. Étape 3 : identification des composantes du paysage

A l'intérieur de ces plans visuels, toutes les composantes du paysage qui entrent en concurrence avec la visibilité des deux monuments en même temps sont identifiées. Etant le trajet emprunté par les transports en commun, cet axe, qui connaît une grande circulation mécanique durant toute la journée gêne la visibilité de Sidi Brahim mais elle n'a pas une grande influence sur la visibilité de la Basilique. Cette étape se fera sur la base d'une analyse séquentielle où le parcours étudié est découpé en trois séquences visuelles (Fig. 3).



Chaque séquence révèle un changement dans l'articulation paysagère étudiée (Figure 4, a). Pour la clarté de la figure, on ne reprend pas le troisième plan visuel où il n'y a que deux éléments concurrents à la visibilité des monuments (Fig. 4, séquence 2).



4.4. Étape 4 : La grille d'analyse paysagère

L'ensemble des composantes du paysage qui concourent avec la visibilité des monuments sont codées et présenté dans le tableau 2.

Tableau 2 : Ensemble des composantes du paysage codés

Les composantes du paysage Structure du paysage		Composantes du 1 ^{er} plan du mausolée																															
		Les masses et les volumes										Les éléments																					
		M. végétales					M. Minérales					Horizontaux																					
Critères communs entre les trois plans	Les propriétés des composantes du paysage	Codage	Vg ₁	Vg ₂	Vg ₃	Vg ₄	Vg ₅	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	H1	H2	H3	H4															
		volume/forme perçu	Végétation dense non traitée Accompagne l'alignement des clôtures					Végétation traitée					Polyèdre bas surmonté d'une coupole			Parallélépipède horizontale		Parallélépipède vertical		Parallélépipède horizontal		cube		Parallélépipède horizontale		Élément de clôture ajouré		Ligne de rampe					
		Gabarit/hauteur/surface	2m à 2.80m					S=8961 S=5932					H=3.50m			RDC		R+6		R+4		R+3		R+5		82m+43m		291 m		230 m		165 m	
		Altitude (m)	+4m					+3					+4					+4															
premier niveau : lier plan	Effet de la lumière	Texture/apparence	Rugueuse					ondulée					Lisse / discontinue					translucide			Lisse/mixte												
		Couleur	[Green]					[Green]					[Orange]		[Brown]		[Blue]		[Blue]		[Blue]		[Orange]		[White]		[Green]		[Orange]				
second niveau : lier plan +2ème plan	Effet de la lumière	rapport ombre/ Lumière	L'ouverture du paysage permet d'avoir tout au long de la journée un bon éclairage accentuent cet effet.																														
		La hiérarchie des textures	La texture rêche des masses végétales parsème et rythme la texture des masses																														
		nuances/contrastes	La lumière fait ressortir les contrastes entre les couleurs vifs des masses végétales																														
		Eclairage nocturne	Le plan visuel qui contient le Mausolée de Sidi Brahim est éclairé la nuit																														
		l'harmonie	Relevée entre les formes qui composent les deux monuments étudiés : M1 et M1'																														
		la diversité	Les composantes de ce paysage présentent une diversité assez riche du																														
troisième niveau : lier +2ème + 3ème	Les effets visuels Relevés	l'insertion/ intégration	Le mausolée se démarque par les volumes qui le composent, ainsi qu'au niveau Tandis que la Basilique se démarque par ces Parallélépipèdes verticaux qui																														
		le passage	Les masses végétales, V7, Vg8 peuvent se définir comme des éléments qui créent																														
		Fragmentation	La fragmentation se fait par l'alternance de pleins et de vides entre les masses paysage. Ils guident le regard vers le centre de la vue ou se situe le mausolée.																														
		module de référence	Au niveau de H1 se présente un module répété, l'arc est repris dans la composition Ev2 peuvent être définies aussi comme module de référence qui ont moindre effet																														
		l'impression de rythme	La disparité et la fragmentation de ce paysage ne permet pas une lecture du vert le centre de la perspective où se trouvent les monuments M1 et M1'.																														
		rupture d'échelle	relevée entre la masse petite du mausolée de Sidi Brahim et le reste des masses																														
Les effets visuels Relevés		Gradient de texture	Le pavage des rues de cette fenêtre patrimoniale crée une faible sensation de																														
		le recouvrement	Il existe des recouvrements entre les composantes des plans visuels : le																														
		La perspective linéaire	les éléments linéaires verticaux (EV2) du second plan visuel de Sidi Brahim																														
		la perspective Atmosphérique	de cette fenêtre patrimoniale Sidi Brahim est apprécié au niveau du deuxième situe à l'extrémité du deuxième plan visuel ou encore M15 au troisième plan.																														
		Les lignes directrices	Faible présence d'une ligne de crête principale H7 identifiée au troisième plan.																														
		Les points d'appels	M1' (La Basilique Saint Augustin) placé en hauteur se définit comme																														

		Composantes du deuxième plan visuel du mausolée													3 ^{ème} plan							
linéaires verticaux x	L' eau	Les masses et les volumes											Les éléments L		Les masses	Les E.L						
		M. végétales				M. Minérales							horizon taux		V	minérale	Horizo ntaux					
Ev 1	Ev 2	Ev 3	E 1	Vg6	Vg 7	Vg 8	Vg 9	M1'	M8	M9	M 10	M 11	M 12	M 13	M 14	H5	H6	H7	E.V 4	M15	H7	
Arche élancée	Panneau de signalisation	Panneau publicitaire	Jet d' eau amuni	Végétation alignée non traitée	Végétation dense non traitée			Parallélépipèdes horizontales + coupoles	Cylindre	Parallélépipède vertical	Parallélépipède horizontale				Élément de clôture ajouré		Mur aveugle (clôture)		Poteaux d' éclairage		Parallélépipède	Ligne de crête d' une partie du massif de Bou Hamra
+9m	2m	4m	Ø=20.46	1.50m	+4m	2m à 2.80m		11m	R+1	RDC	R+1/R+2/R+3				200m	240m	15m					
+8	+4	+4	+3/4	+6	+55	+4	+3	+4	Jusqu'à 111m													
lisse	Liquide	Rugueuse	A rayure	Lisse / discontinue				rayures														

des éléments qui le composent avec très peu d'ombres portées. Les couleurs en majorité claires des masses bâties accentuent cet effet.

construites. On peut remarquer la singularité de la texture de M6 ainsi que M7 qui attirent le regard.

et les couleurs claires des masses bâties reflété sur la texture de M6 et M7.

cependant, ce monument bénéficie d'un éclairage spécifique. la Basilique aussi est éclairée la nuit.

coupoles et parallélépipèdes. relevée aussi entre M1 et H1, H3, H5, et Ev1 (utilisation de l'arc dans leurs conception) point de vue des textures, des couleurs et des formes.

De son style architectural contrasté avec ceux de son environnement.

La composent.

le passage entre les deux monuments. La continuité entre ces masses dissous l'effet de distance entre M1 et M1'.

bâties. Les longues clôtures aveugles comme H6 et H7 créent des moments de vide et encomrent moins le

des éléments linéaires de l'aménagement. Les masses végétales plantées au centre de la perspective (Vg6) ainsi que que les précédents.

rythme. Cependant les masses végétales Vg6 ainsi que Ev2 créaient une impression de rythme qui guide le regard de ce paysage. Les gabarias sont importants et les composantes du paysage sont dominées par les éléments minérales profondeur.

recouvrement de La Basilique de Saint Augustin par Sidi Brahim est très significatif et attirent fortement l'attention. attirent le regard vers ce dernier. Ils forment un effet de perspective grâce à la constante distance qui les sépare.

plan. Ce qui se situe au-delà est légèrement moins précis (flou) comme la Basilique Sait augustin par exemple qui se

Les collines qui définissent le relief de la ville se noient dans la perspective atmosphérique.

point d'appel du paysage vue son altitude élevée.

5. Qualification de la mise en scène des monuments

La majorité des composantes du paysage qui entrent en concurrence avec la visibilité des monuments étudiés se situent au premier et au deuxième plan du Mausolée. Cependant au troisième plan, figure seulement une masse minérale et les limites linéaires de la partie Nord du massif de Bou Hamra.

- Quand on se place au deuxième plan du Mausolée de Sidi Brahim et en troisième plans de la Basilique :
 - Plusieurs éléments linéaires (panneaux publicitaires et de signalisation) couvrent constamment le Mausolée (Ev2, Ev3). Ces panneaux, de signalisations ou publicitaires, ne devraient pas être placés à une distance inférieure à 200 m.
 - La hauteur des masses minérales n'a pas un grand effet sur la visibilité des monuments car leur alignement par rapport à l'avenue Bouali Saïd les écarte du champ de la perspective. Elles devraient être limitées à ce niveau, comme on devrait éviter leur verticalité dans le souci de préserver la visibilité de la scène.
 - La hauteur des masses végétales conditionne fortement cette visibilité. Notamment de Vg7 et Vg8 (voir schéma 2) qui constituent de vrais obstacles visuels.
 - Malgré l'effet de perspective atmosphérique relevée, la Basilique reste attractive par sa surélévation et par sa définition en tant que point d'appel dans le paysage.

De cette position, l'effet de recouvrement relevé présente la suprématie de la Basilique face au Mausolée qui se perd entre les éléments concurrents du paysage et la grande circulation mécanique.

- Quand on se place au premier plan du Mausolée, la basilique se présente en deuxième plan. La masse végétale Vg8 couvre cette articulation paysagère. Elle devrait être maintenue à une hauteur moins importante.

A ce niveau, la suprématie de la Basilique est inversée. Le Mausolée s'impose entre les masses minérales hautes par ses composantes architectoniques qui sont reproduites toute au long de cette fenêtre patrimoniale. Ces formes architectoniques sont source d'inspiration de l'aménagement urbain qui l'entoure. L'arc est reproduit dans la conception du monument central du rond-point ainsi que dans les clôtures des équipements. Cette situation renforce l'harmonie entre les composantes du paysage et renforce la visibilité du mausolée.

La reproduction des formes du Mausolée (coupes, arcs) sont présentes aussi dans la composition de la Basilique de Saint Augustin. D'ailleurs, l'harmonie relevée entre les formes qui composent les deux monuments laisserait croire que celles qui composent le mausolée s'étendent vers celles de la Basilique et crée le lien entre eux.

Dans cette scène paysagère particulière, la Basilique jouissant de l'attractivité visuelle d'un point d'appel, s'isole, en hauteur et en arrière-plan, pour faire place au mausolée de Sidi Brahim, plus près du quotidien de la ville, valorisé par l'aménagement de sa fenêtre patrimoniale.

Leur articulation charge le paysage d'un grand signal symbolique. A eux seuls, ces deux monuments résument une partie de l'histoire de la ville et suggèrent l'esprit de tolérance, dont les annabi font preuve, ce qui pourrait constituer une véritable assise au dialogue culturel voir interculturel.

6. Conclusion

A l'évidence cette mise en scène d'exception de deux monuments symboliques, sans avoir été intentionnelle, montre combien la dimension paysagère est à prendre en considération dans les documents de planification de la ville

Le paysage figure en effet, dans la majorité des discours et des dispositifs actuels d'aménagement des villes. Ainsi, en France il est pris en charge par le PLU (Plan Local d'Urbanisme), en Italie il donne lieu à la carte du paysage exigé par le PRG (plan Régulateur Général). Dans notre pays, si la dimension paysagère ne figure pas dans le PDAU (plan d'aménagement et d'Urbanisme), elle est prise en charge à travers le recours aux Zones de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP). Cependant, cet outil d'intervention, met tout au plus, ces zones en défens sans aucune autre forme d'investissement.

Dans ces conditions, le paysage reste vulnérable face au risque d'agression. Pour le préserver la première nécessité nous semble celle de mettre au point des outils méthodologique. C'est ce que nous avons fait en proposant la grille de visibilité, dont nous avons testé la pertinence dans ce travail. En effet à travers l'application de la grille, nous avons pu décliner la mise en scène remarquable des deux monuments étudiés et dégager les éléments concurrents qui gênent sa visibilité. De même qu'elle

nous a permis de donner les arguments nécessaires pour orienter et réglementer l'intervention dans ces parcours particuliers : dégager le premier plan lorsqu'il est encombré, y intervenir seulement par des aménagements au sol.

L'application exposée dans cet article n'est qu'une des manières d'utilisation de la grille développée. Elle peut servir dans d'autres contextes paysagers comme par exemple celui de préserver la visibilité d'un point d'appel singulier, d'une façade...

La grille de visibilité paysagère trouvera ainsi facilement place dans les outils de planification de la ville.

Bibliographie

- [1]-Choay F. 1999 [première édition 1992]. L'allégorie du patrimoine. Édition du SEUIL. Paris, p15.
- [2]-Partoune Ch. Septembre 2004. La dynamique du concept de paysage, in Revue Éducation Formation - n° 275, http://www.lmg.ulg.ac.be/articles/paysage/paysage_concept.html, consulté le 02 janvier 2009.
- [3]- description obtenue à travers nos entretiens avec l'ancien *Imama* de la Mosquée de Sidi Brahim (qui se tient en annexe au Mausolée).
- [4]-بويكر م،ل. دحماني س. شرح كتاب احمد بن أبي عبد الله قاسم البوني : الدرّة المصنونة في علماء و صلحاء بونة. دار الوسام العربي.2011.ص182
- [5]-Dahmani S.. 1973. HippoRegius, Site et monuments de l'Algérie. Agence Nationale d'Archéologie et de protection des sites et monuments historiques. Alger.. p20.
- [6]- Arnaud L. 1958. Bône, son histoire, ses histoires. Grande ImprimerieDamremont. Constantine. p66.
- [7]- Arnaud L. , 1958, p65.
- [8]- Appellation d'Annaba à l'époque coloniale.
- [9]-à présent classé patrimoine : Le Mausolée de Sidi Brahim officiellement classé comme patrimoine culturel immobilier depuis le 14 Juillet 2007(Arrêté du 29 JoumadaEthania 1428 correspondant au 14 juillet 2007. en instance de classement depuis 1992 publié au journal officiel n°22 du 22/03/1992.). La Basilique Saint Augustin apparait sur l'inventaire supplémentaire des monuments classé depuis 2010 d'après la décision wilayale n°290.
- [10]- d'après nos enquêtes de terrain, elle serait reliée aussi à la basilique « notre dame de la garde » à Marseille où les annabi pratiques des *ziara* aussi.
- [11]-Lynch K. 1989 [première édition 1969]. L'image de la cité. Dunod. France. 221p.
- [12]-Panerai Ph., Depaule J-Ch., Demorgon M.1999. Eléments d'analyse urbaine. Éditions parenthèses. p116-125.
- [13]-Westen D. 2000. Psychologie : Pensée, cerveau et culture [traduction de la 2e édition américaine Catherine Garitte et Lucie Jouan J. , De Boeck Université, 1280p. [0-400].
- https://books.google.fr/books?id=KK6gqkGdLbMC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false 2000, consulté le 01 avril 2009. P 200.
- [14]-Faye P., Tournaire M., Godard A. 1974. Sites et sitologie. J. J. Pauvert. Paris. 159 p.
- [15]-Neuray G. 1982. Des paysages : Pour qui ? Pourquoi ? Comment ?. Les presses agronomiques de Gembloux. Belgique. p0-108.
- [16]- principe de la gestalt-théorie RefWesten D. 2000. P 214
- [17]- La lumière n'est pas prise comme composante à part entière comme dans l'approche plastique. Elle est étudiée à travers son influence sur les caractéristiques des composantes définies du paysage.
- [18]-Loiseau J.M., explique qu'il existe une continuité entre le paysage nocturne et celui diurne. RefLoiseau J-M., Terrasson F., Trochel Y., 1993. Le paysage urbain. Sang de la terre. Paris. p128.
- [19]- voir visibilità assoluta; Ref Valerio Romani, Grafo edizioni, 1988. Il paesaggio dell'Alto Garda bresciano, Studio per un Piano paesistico. Grafoedizioni. Italia.p102.